



MOBILITÉS ALTERNATIVES RÉFLEXIONS



LES TEMPS CHANGENT ...

*** Question : vous dites pratiquer les mobilités alternatives, pouvez vous en dire plus ?**

depuis longtemps, depuis toujours, je pratique la marche à pied et le vélo. Bien que j'ai toujours aimé circuler à pied ou à vélo, en ville comme à la campagne, j'ai un jour décidé d'intensifier ces pratiques.

*** Question : pour quelles raisons avoir décidé d'intensifier ces pratiques ?**

- pour des raisons économiques : tant à l'achat qu'à l'entretien, qu'ils soient mécaniques ou électriques, les cycles reviennent moins cher que la voiture. Les chaussures de marches sont chères mais extrêmement solides et ressemblables à moindre coût, ce qui au final les rend d'un très bon rapport qualité/prix.

- pour des raisons sanitaires : c'est bon pour la santé physique et mentale. Les activités physiques sont conseillées par les médecins tant pour des raisons physiques (bienfaits cardiaques et pulmonaires) que psychiques (apportent du calme et permettent un bon sommeil).

- pour des raisons écologiques : c'est bon pour le climat et la planète. Moins de ressources premières exploitées avec toutes les conséquences que cela entraîne et moins de gaz à effet de serre dégagé limitent le dérèglement du climat.

- pour des raisons de qualité de vie : tranquilles, apaisantes et peu bruyantes, les « mobilités douces » améliorent le cadre de vie et le bien-être de tous.

*** Question : quels types de mobilité pratiquez-vous ?**

le sport, le tourisme, les déplacements pour visiter la famille et les amis mais aussi des déplacements pour se rendre au travail ainsi que pour faire les courses ou pour amener les enfant à l'école.

*** Question : cela n'est il pas fastidieux ? j'ai bien compris les avantages économiques, sanitaires et écologiques, mais quels sont, selon vous, les inconvénients et les freins au développement de ces pratiques alternatives ?**

- les distances limitées et le temps passé à les parcourir : le corps humain étant limité il est difficile d'aller loin de manière quotidienne. Les déplacements prennent plus de temps et exposent aux intempéries. Il faut donc prévoir en conséquence et s'organiser en fonction de ces paramètres.

- la condition physique nécessaire : il est intéressant de commencer jeune et de ne jamais s'arrêter très longtemps afin de pouvoir se déplacer loin et souvent sans éprouver de trop grandes fatigues.

- les infrastructures : si elles sont nombreuses et adaptées pour la marche à pied (trottoirs, sentiers balisés ...), elles le sont peu pour le vélo et autres « engins à roue » (pistes et voies cyclables ...) qui ont par conséquent du mal à trouver leur place non seulement dans la circulation mais aussi dans la société.

- la sécurité : si les infrastructures permettent généralement de se déplacer à pied en toute sécurité, il n'est toutefois pas sans risque de marcher au bord des routes lorsque qu'aucunes infrastructures n'existent. Le vélo, excepté au centre de quelques villes, a encore du mal à trouver sa place dans la circulation. Sa pratique peut s'avérer extrêmement dangereuse tant du fait d'infrastructures dédiées trop peu nombreuses que du non respect du code de la route et des règles de sécurité de la part des automobilistes : vitesses excessives et non respect des distances de sécurité.

Le français est peu à peu devenu un « caludiliste » cad une automobiliste dangereux et excité, énervé et mal poli, voire même complètement taré. Les enfants apprenant les comportements sociaux par l'exemple, les choses ne peuvent guère s'améliorer. Quelle est cette société qui propose un tel modèle de vie ?

*** Question : comment remédier à cela ?**

- en mettant la pratique du zazen à l'école mais aussi au permis de conduire

- en rendant l'écoute de la musique et la consommation de THC (celui autorisé) obligatoires.

- en créant une société sans pressions psychologiques dans laquelle prendre le temps de vivre serait une valeur recherchée, appréciée et valorisée.

- en initiant les élus locaux et nationaux aux mobilités alternatives afin qu'ils prennent conscience de l'omnipotence et de l'omniprésence exagérées de l'automobile au détriment des autres usages.

- en équipant les vélos de caméras permettant de verbaliser les automobilistes non respectueux de la sécurité routière.

- en mettant sur les routes des panneaux du types « partageons la route » afin de sensibiliser les automobilistes au respect du code de la route et des règles de sécurité ainsi qu'à leurs responsabilités.

- en généralisant la création de zones 30 km/h et de zones de rencontre, non seulement en ville mais aussi en zones résidentielles et sur les routes étroites... afin de sécuriser les usages alternatifs des personnes en déplacement qu'elles soient des enfants, des personnes âgées, des promeneurs...

- en créant de nombreuses pistes et voies (notamment cyclables) dédiées aux mobilités alternatives.

- en valorisant les loisirs et les déplacements dits « doux » : il est désormais temps de ne plus valoriser les déplacements, les sports et les loisirs mécaniques générateurs de pollution, de stress et de bruits mais au contraire de valoriser les déplacement respectueux de l'environnement et de la qualité de vie. Les leviers pour cela sont des politiques adaptées en terme de fiscalité, de publicité, d'aménagements du territoire ...